

## Etienne Daho: le pop de Rennes

Daho, le «garçon réservé» de la nouvelle génération de la chanson française cache surtout un interprète bourré de talent. Si dans le monde de la chanson ce n'est pas une rock-star, pour son public, il fait l'unanimité.

Etienne Daho est pop. Pop dans ses musiques, ses textes mais aussi dans sa manière d'être: «C'est le qualificatif qui me colle le mieux à la peau. La guerre entre rock et variétés, je m'en fous», avouait-il l'année dernière au magazine Rock and Folk. Naviguant allègrement entre tous les publics, le Rennais est en effet l'homme du compromis musical.

Il l'a prouvé à ses débuts en rencontrant un large écho auprès des homosexuels, il le confirme aujourd'hui en occupant le Top 50 et en garnissant l'Olympia d'un parterre bigarré. Il se rapproche en ce sens de ces illustres prédécesseurs des années 60, les Beatles et consorts, qui parvenaient à rallier tous les genres d'auditeurs autour de leurs «chansonnettes», devenues aujourd'hui des hymnes populaires.

Etienne Daho est-il timide? Interrogé par son idole et amie Françoise Hardy, il avoue: «Je dirais plus réservé et plus complexé que la moyenne des gens. C'est quelque chose dont j'aurais beaucoup de mal à me débarrasser... même si je vendais des millions d'albums».

### Rennes, 1978...

Etienne Daho est-il un gentil garçon? A défaut d'une réponse exacte, son parcours musical donne quelques indications en la matière. En effet, depuis ses débuts, le chanteur est resté fidèle aux mêmes partenaires et amis. Arnold Turboust est certainement le plus connu d'entre eux. Arrangeur de talent, ce dernier maîtrise à merveille tout ce qui ressemble de près ou de loin à un synthétiseur et sa complicité avec le chanteur ne fait aucun doute. Daho le confirme: «C'est l'entente parfaite. C'est un luxe de travailler avec un copain!»

Rennes, 1978... Etienne n'aime plus parler de cette époque ni même de cette ville. Et pour cause: il en est issu et on l'a assimilé pendant longtemps au mouvement musical rennais et à son fer de lance, le groupe Marquis de Sade. «Tout le monde croit que j'en ai plus ou moins fait partie. En fait tout cet aspect sombre et torturé, ça n'a jamais été mon truc...»

Nous l'avions déjà compris, les



«trucs» du chanteur ce sont plutôt ses idoles des années 60 et 70 comme Lou Reed, le Velvet Underground ou Françoise Hardy. C'est également le cinéma – sa première passion – où on a pu le découvrir en acteur dans Jeux d'artifices de Virginie Thévenet et

Désordre d'Olivier Assayas. C'est encore la Bretagne qu'il garde toujours en bonne place dans son cœur. Mais, son «truc», par-dessus tout, c'est l'ambiance d'un «week-end à Rome, tous les deux sans personne, variété mélo à la radio»... (APEI)